

6^{ème} dimanche de Pâques B 10 mai 2015

Jn 15, 9-17

Chers Frères en Jésus,

Nous venons d'entendre un grand passage de l'Évangile de Saint Jean.

Jésus parle à ses disciples avant de se laisser conduire à la mort, et il le sait. Ses paroles sont donc à accueillir sur le ton de la confiance, du recueillement, et c'est d'amour qu'il s'agit. Nous avons là une véritable déclaration d'amour, un appel à nous laisser aimer pour aimer à notre tour.

Il n'est pas facile d'aimer, d'aimer en vérité ! Nous connaissons tous dans nos familles, dans nos lieux de vie, de travail, de contact humain, des tensions, des affrontements et des divisions. Elles sont parfois inévitables et même nécessaires quand il faut défendre ce qu'on estime être le vrai contre le faux, le droit contre la justice, le bien contre le mal. Jésus n'a cessé de le faire et de le vivre durant sa vie. Il n'a cessé d'aimer, de faire exister, de mettre l'homme debout et, confiance inouïe de sa part, il désire faire de nous ses amis.

Devenir l'ami de Jésus, et le demeurer, jusqu'au bout !

A son époque, Jésus n'était certes pas le premier à dire la grandeur et la beauté de l'amitié. Quoi de plus beau que de donner sa vie pour un ami, affirmaient déjà des philosophes grecs. Mais l'évangile de Jean, nous donne le secret d'un tel amour : la relation d'échange qui existe entre Dieu et Jésus.

Jésus nous révèle un Dieu Père, un Père qui l'aime et avec lequel il ne cesse de demeurer dans l'amour. Aimer, demeurer : deux mots qui reviennent souvent dans notre séquence d'évangile. Et cette relation que Jésus a avec son Père, il l'a de même avec ses disciples. Le lavement des pieds en est une magnifique illustration. Alors Jésus se tourne vers nous et nous dit : « Faites de même. Vivez cet amour mutuel, très concrètement entre vous, et dans la durée ». Demeurer dans l'amour ! Comment faire ? Il s'agit d'obéir et de garder les commandements, écouter la Parole et la mettre en

pratique : « Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres ». On aurait pu imaginer Jésus terminant sa phrase par : « un point c'est tout », ou : « à bon entendeur, salut ». Et bien non, mais pas du tout ! Jésus nous dit : « Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite ».

Oui, aimer n'est pas facile. Aimer demande des efforts. Mais n'oublions pas d'entendre Jésus nous dire : « C'est vrai, mais, donner sa vie pour ceux qu'on aime, conduit à la joie parfaite ».

En sommes-nous convaincus, sœurs et frères ? Sommes-nous convaincus qu'on peut être comblés de joie à force d'aimer, comblés de joie à ne rien préférer au Christ, comme le demande saint Benoît dans sa Règle ? Est-ce tellement sûr que tout faire pour être bon rend heureux ? C'est si difficile et parfois si décevant. Peut-être, et sans doute très certainement, parce que comme le dit André Sève, nous restons « dans nos petits jardins de bonté ». Jésus nous arrache alors à ces petites gentillesse prudentes et bien calculées pour nous conduire au large de l'amour. Il nous demande d'aimer comme lui ! Nous mesurons l'importance de ce « comme » car il nous entraîne dans le courant d'amour qui unit Jésus à son Père, et aimer comme Jésus, c'est donner sa vie. Voilà le plus grand amour. Son prix : un prix fou ! Le résultat : la joie parfaite !

Eh bien, sœurs et frères, empruntons un pas de danse, une valse à trois temps : aimer, demeurer, goûter la joie. Aimons comme Jésus pour demeurer dans la joie, la joie parfaite. Elle est autre que celle que nous propose le monde. C'est une joie pure qui tourne son regard vers Dieu, qui ne fait aucun retour sur elle-même et qui accepte d'être un espace libre où Dieu peut encore et toujours créer. Pour aimer vraiment, il faut être pauvre, petit, humble. C'est alors que Dieu nous prend par la main, nous tire de notre misère et nous fait asseoir, comme dit le psaume, parmi les princes de son peuple, c'est-à-dire de tous ceux qui s'extasient devant son éternelle jeunesse et lui rendent grâce, à cause de son infinie miséricorde.

Aimer comme il nous a aimés ? Une vie suffira-t-elle à approcher de cette mesure-là ? Je ne le sais, mais apprenons à aimer comme il nous a aimés. Quelque chose du cœur de Dieu demeure dans le cœur de l'homme. Alors : aimons !

Amen.